LOUIS-HUBERT REMY

L'ÉGLISE <u>EST</u> ECLIPSEE

"Gaude Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti"
Soyez dans la joie, Vierge Marie :
à vous seule vous avez détruit toutes les hérésies.
Trait de la Messe *Salve, sancta parens*

La Très Sainte Vierge Marie, Reine de France, ne descend pas du ciel pour rien. Chez elle, chez nous, à la Salette, en trois mots sobres, Elle nous a tout enseigné.
Qui est meilleur théologien que la Reine du ciel, Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Mère de l'Eglise ?
Qui sera assez fou pour oser ne pas L'écouter, oser La reprendre, oser La contredire ?

> La Très Sainte Vierge Marie aurait pu dire : "l'Eglise sera **EBRANLEE, détruite, supprimée, perdue, démolie, enterrée, effacée, ruinée, exterminée**". Elle ne l'a pas dit.
> Elle aurait pu dire : "l'Eglise sera **abattue, anéantie, abolie, abaissée, profanée, humiliée, abandonnée**". Elle ne l'a pas dit.
> Elle aurait pu dire : "l'Eglise sera **changée, modifiée, transformée, réformée, rafraîchie, renouvelée, rénovée**". Elle ne l'a pas dit.
> Elle aurait pu dire : "l'Eglise sera **obscurcie, enténébrée, pulvérisée, éteinte, rasée, livrée, renversée, accablée**". Elle ne l'a pas dit.
> Elle aurait pu dire : "l'Eglise sera **cachée, dissimulée, écrasée, étouffée, démantelée, séduite, trompée**". Elle ne l'a pas dit.
> Elle aurait pu dire : "l'Eglise sera **infiltrée, investie, assiégée, encerclée, circonvenue, altérée, corrompue**". Elle ne l'a pas dit.
> Elle aurait pu dire : "l'Eglise **disparaîtra**, **vacillera, titubera, chancellera**". Elle ne l'a pas dit.
> Elle aurait pu dire : "l'Eglise sera **OCCUPEE**". Elle ne l'a pas dit.

Chacun de ces mots, et la liste est loin d'être exhaustive, a un sens très précis et correspond à une réalité différente. La très Sainte Vierge Marie n'a choisi aucun de ces mots.

La très Sainte Vierge Marie a dit : "**L'EGLISE SERA ÉCLIPSÉE**".

Elle n'a dit que cela.

Aucune autre expression ne résume mieux la situation.
Aucune autre expression n'explique mieux la crise.
Aucune autre expression ne donne mieux la solution.

Apprenons donc à bien lire pour bien comprendre, et méditons avec attention son enseignement.

Une éclipse est : "la disparition partielle ou totale d'un astre, par l'interposition d'un **AUTRE**" (Larousse),
ou "l'occultation momentanée d'un astre dont la lumière est interceptée par l'interposition d'un **AUTRE ASTRE**"(Quillet).

Ces deux définitions nous parlent de **DEUX ASTRES**, de lumière, d'interposition, de disparition, d'occultation momentanée, partielle ou totale.
L'exemple le plus connu d'éclipse est celui du soleil par la lune. Le soleil est occulté et la lumière du soleil disparaît momentanément, partiellement ou totalement par l'interposition de la lune. On ne voit que la lune, astre mort.
L'éclipse arrive d'une façon **soudaine** et elle est surprenante, étonnante, effrayante pour celui qui ne sait pas. Mais une éclipse ne dure pas longtemps.
L'homme qui assiste à une éclipse ne fait que la subir. Il ne peut rien faire. Il la contemple et attend, sans rien changer, qu'elle se termine. Le retour de la lumière est quand même une libération. Nous en avons eu un bel exemple le 11 août 1999.

Reprenons chaque terme et essayons de comprendre ce que la très Sainte Vierge Marie veut nous faire comprendre :

a) Il y a deux astres (astre : corps céleste). L'un est éclipsé. L'autre éclipse. Ce sont deux astres, deux corps célestes **différents**.

La très Sainte Vierge Marie nous dit que **l'astre qui est éclipsé est la Sainte Eglise**.

La Sainte Eglise est la société de tous les chrétiens unis par la profession d'une **même** Foi :

- la doctrine du Christ,
- l'observation de Sa Loi,
- l'usage de Ses Sacrements,
- et la soumission aux pasteurs **légitimes** qui sont le pape et les évêques de sa communion.

Les quatre notes de la Sainte Eglise sont l'Unité, l'Apostolicité, la Sainteté, la Catholicité.

Elle est composée de l'Eglise Militante, Souffrante et Triomphante.

Donc l'astre qui éclipse n'est pas la Sainte Eglise. C'est autre chose, c'est un autre corps céleste. Comme il est un autre astre, il ne peut émaner de la Sainte Eglise qui est UNE.

La secte conciliaire n'est pas une, n'est pas sainte, n'est plus apostolique[1], n'est pas catholique.

En plus cet astre vient d'ailleurs.

Se posent alors deux questions : d'où vient-il ? qui est-il ?

La réponse est évidente pour ceux qui ont la Foi : "Qui n'est pas avec Moi est contre Moi".

Il ne peut venir que de **l'Adversaire**.

b) C'est la **lumière** de la Sainte Eglise qui disparaît, qui est occultée. On est dans les ténèbres.

Ce n'est pas la Sainte Eglise qui disparaît, qui est occultée : elle n'est que cachée et réapparaîtra.

Le mot "occulté" est intéressant parce qu'il oblige à penser à "sciences occultes", à "occultisme", qui est la science des choses occultes, réservée à des initiés.

Et comme il n'y a que deux étendards et deux camps, celui de Notre-Seigneur et celui de l'Adversaire, comment ne pas comprendre que l'autre astre est celui de l'Adversaire, maître des sciences occultes?

c) Cette disparition, partielle actuellement, deviendra sûrement **totale**. Nous serons donc alors dans les ténèbres les plus profondes. On ne verra que l'autre astre, qui prendra toute la place et voudra se faire passer pour la Sainte Eglise.

L'apogée devrait arriver quand on tentera de remplacer le décalogue de Dieu par le décalogue de Satan.

Et si l'éclipse est totale, il ne restera plus rien apparemment de la Sainte Eglise : la Tradition sera ou martyrisée ou obligée de se cacher. Il ne nous restera que le chapelet, comme plusieurs voyants l'on prophétisé..

d) Comme lors d'une éclipse de soleil, on ne bouge pas et on attend la fin de l'éclipse. Car **dans la seconde qui suit l'apogée, la Lumière revient**. Ce que certains ont vu, disant : "quand tout sera perdu, tout sera sauvé".

e) Cette disparition est momentanée. Elle ne dure pas. On est sûr que la lumière de la Sainte Eglise reviendra… à la fin de l'éclipse, évidemment.

L'éclipse ne peut pas rester fixe : "les Puissances de l'Enfer ne prévaudront[2] point contre Elle".

f) Un autre aspect d'une éclipse est qu'elle se fait **en silence**, à tel point que pour définir le départ discret, silencieux de quelqu'un, on dit qu'il s'éclipse.

Lors de Sa Passion, Notre-Seigneur, face à Caïphe, le pouvoir spirituel, "gardait le silence" et ne répondit qu'à une seule question, celle qui concernait le pouvoir spirituel : "Es-Tu le Christ, le Fils de Dieu ?"

Face à Pilate, le pouvoir temporel, Il se taisait, et ne répondit qu'à une seule question, celle qui concernait le pouvoir temporel : "Es-Tu le Roi des Juifs ?".

Devant Hérode, l'esprit du monde (les mots monde et démon ont les mêmes lettres). Il se taisait. Grande leçon que Notre-Seigneur nous enseigne.

Le démon étouffe la voix de l'Eglise, il **persécute ceux qui prêchent l'Eglise**, prouvant ainsi qu'il est le maître de la secte conciliaire.

Face aux démons qui font grand bruit et qui par le mensonge prennent la place de l'Eglise de Notre-Seigneur, se mettant devant et ayant l'insolence de dire : "c'est moi l'Eglise Catholique", notre rôle est pour beaucoup de nous taire.

---

[1]Lire l'étude sur le nouveau rituel des sacres : "**Les évêques sacrés suivant le nouveau rite sont-ils évêques ?**" ACRF, B.P. 2 – 44 140 Aigrefeuille.

[2] Prévaloir : avoir l'avantage, être supérieur, l'emporter sur, dominer, prédominer, triompher.

Seuls quelques-uns auront vocation de défendre la gloire de Dieu. Les autres devront dans l'humilité et la patience se préparer à reconstruire.

g) Éclipser, c'est "empêcher complètement de paraître, pour un moment, des qualités en général brillantes[1]". L'objet qui est éclipsé ne change en rien, et donc la Sainte Eglise n'est en aucun cas modifiée.

Elle est faite pour briller, car elle est lumineuse, et même plus : lumière[2]. Elle est le soleil qui ne paraît plus, qu'on ne voit plus. Sa lumière ne perce plus… pour un moment !

Lors d'une éclipse, seuls ceux qui sont dans le cône d'ombre sont complètement conscients de cette éclipse. Il en va de même pour les ténèbres spirituels : seuls ceux qui ont **la vraie foi** et qui sont persécutés peuvent comprendre l'éclipse de l'Eglise. Les autres ne voient rien et ne comprennent rien.

h) On dit souvent que notre époque correspond au moment de la Passion de Notre-Seigneur, et que l'Eglise vit cette Passion.

Il semble plutôt que l'Eglise et les Papes ont vécu la Passion de Notre-Seigneur depuis la Révolution française, et que depuis le premier jour du Concile Vatican II nous vivons les apparences de la mort.

Notre époque est bien plutôt l'heure des ténèbres, l'heure de la puissance de Satan, l'heure qui précède la Résurrection triomphale du Règne du Sacré-Cœur.

La secte conciliaire est l'église des ténèbres, une église de mort, l'église de Satan.

i) L'éclipse a commencé au début du Concile Vatican II.

Citons l'importante confidence de **Jean Guitton** (l'ami de Paul VI) à sa secrétaire Mlle Michèle Reboul :

**"L'EGLISE CATHOLIQUE EST MORTE DES LE PREMIER JOUR DU CONCILE VATICAN II.
ELLE A FAIT PLACE A L'EGLISE ŒCUMENIQUE.
ELLE NE DEVRAIT PLUS S'APPELER CATHOLIQUE MAIS ŒCUMENIQUE".**

Jean Guitton dit avec raison que dès le premier jour du Concile, une autre église apparaît, une autre église qui n'est plus l'Eglise Catholique et qu'il appelle avec juste raison l'église œcuménique.

Mais il se trompe en disant que l'Eglise Catholique est morte. Elle est simplement éclipsée.

Au moment de mourir, le Cardinal **Liénart** aura une expression similaire: "**Humainement, l'Eglise est perdue**". Humainement oui. Mais l'Eglise est divine, et Elle ne peut être perdue.

j) Pour éclipser l'astre gigantesque qu'est la Sainte Eglise, et pour l'éclipser sur tout la surface de la terre, il a fallu un astre encore plus grand. C'est pourquoi à la secte conciliaire on a dû rajouter tous les ennemis de l'Eglise, astre hideux, difforme, laid, dont on découvrira toute la monstruosité quand l'éclipse sera complète.

POURQUOI CETTE ECLIPSE ?

Notre-Seigneur était venu au monde pour rétablir le royaume de Son Père, et pour y détruire celui du prince des ténèbres. Mais,

"D'après l'enseignement des apôtres, dit la voix des siècles, **un jour viendra où Satan, plein de rage contre Jésus-Christ et les chrétiens, regagnera le terrain qu'il a perdu, affermira son règne et l'étendra au loin**. Alors il se jettera sur Rome, parce qu'elle est sa rivale et le séjour des Pontifes. Il s'en rendra maître, chassera le Vicaire de Jésus-Christ, persécutera les vrais fidèles et égorgera les religieux et les prêtres". Cornelius a Lapide, Suarez, saint Robert Bellarmin. Cité par Mgr Gaume[3], *La Situation,* p. 28, 1860.

"Or, voici que cet antique ennemi, "homicide dès le principe" (Jean, VIII, 44), s'est dressé avec véhémence, "déguisé en ange de lumière" (II Cor. XI, 14), ayant pour escorte la horde des esprits pervers, c'est en tout sens qu'il parcourt la terre, et partout s'y insère : en vue d'y abolir le Nom de Dieu et de Son Christ, en vue de dérober, de faire périr et de perdre dans la damnation sans fin, les âmes que devait couronner la gloire éternelle. Le dragon maléfique transfuse dans les hommes mentalement dépravés et corrompus par le cœur, un flot d'abjection : le virus de sa malice, l'esprit de mensonge, d'impiété et de blasphème, le souffle mortel du vice, de la luxure et de l'iniquité universalisée.

---

[1] *Dictionnaire Hachette Synonymes* p. 633 à "obscurcir".

[2] Comme Notre Seigneur ("Il en est de même de Jésus-Christ et de Son Eglise", "l'Eglise est Jésus-Christ transmis et continué"), elle est "La lumière du monde" (Jean, VIII, 12).

[3] On comprend pourquoi Mgr Gaume est honni et haï par l'ennemi. Jamais cité, persécuté (son *Abrégé du catéchisme* a été édité à 900 000 exemplaires : on n'en trouve jamais), il a écrit 83 ouvrages impossibles à trouver. Il est mort en odeur de sainteté. Heureusement 40 sont réédités, à demander à ACRF.

"L'Eglise, épouse de l'Agneau Immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, par des ennemis très rusés ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle désire de plus sacré. **Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété ; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé**. O saint Michel, chef invincible, rendez-vous donc présent au peuple de Dieu qui est aux prises avec l'esprit d'iniquité, donnez-lui la victoire et faites le triompher". *Exorcisme de Léon XIII contre Satan et les anges apostats*, 1884.

Toute cette secte conciliaire est donc **mensonge**. Sa véritable origine et sa véritable nature sont le mensonge :

- dans un premier temps, se cacher et se faire passer pour l'Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ ;
- puis remplacer la véritable Eglise, se substituer à elle ;
- enfin cacher, persécuter, détruire la Sainte Eglise.

C'est ce qu'elle a fait depuis 40 ans. **SOUS LE FAUX PRETEXTE DE CHANGEMENTS, ELLE A TOUT DETRUIT.**

Elle a **détruit** la vérité, la théologie, les dogmes, les sacrements, la liturgie, la discipline, les élites, les combattants, les missions, l'enseignement, les volontés, etc., tout ce qui est nécessaire pour la vie éternelle.

Elle n'enseigne plus la même Foi. Elle détruit la vraie Foi. Elle remplace la seule vraie fin, qui est l'amour de Dieu, par l'amour de l'homme.

Elle blasphème contre le premier commandement, respectant toutes les autres religions, dont le père est le diable.

Elle ne combat plus les ennemis du nom de chrétien ; pire, elle les dit ses amis.

Elle n'est plus Une, elle n'est plus Sainte, elle n'est plus Catholique, elle n'est plus Apostolique.

Ce qui était bien devient mal, ce qui était mal devient bien ; le vrai devient faux ; le faux devient vrai. Il n'y a plus de péché, sauf de rester catholique.

"A la religion de Dieu qui s'est fait homme, s'est substituée la religion de l'homme qui se fait Dieu".

Elle ne prêche plus le *Solus Sanctus,* le *Solus Dominus,* le *Solus Altissimus.*

Elle passe son temps à **attaquer la vérité connue**, un des six **péchés contre le Saint-Esprit**[1], péchés difficilement rémissibles.

Elle ne combat qu'un seul groupe, ceux qui veulent rester fidèles à l'Eglise de toujours. Elle combat l'Eglise Sainte de toujours en lui reprochant de multiples fautes.

Elle veut conquérir le monde entier, elle utilise tous les artifices et toutes les suggestions pour cela. Elle essaiera de faire disparaître tous les vrais chrétiens. **C'est l'église de l'antéchrist.**

Les conséquences de cet enseignement sont très graves. Il y a deux églises. Deux églises opposées, adverses, ennemies.

On ne peut vivre que dans l'une, que de l'une. Et quand on croit et fait ce qui a toujours été cru et fait, on doit **TOUT rejeter de l'autre**.

D'ailleurs l'autre fait de même, elle rejette tout ce qui n'est pas elle.

On ne peut, sous peine d'**apostasie**, accepter telle ou telle partie de l'autre, aussi minime soit-elle.

On ne peut pas ne lui reprocher qu'une ou deux erreurs, ou la liberté religieuse, ou l'œcuménisme, ou l'autorité, ou les sacrements, ou…

On doit **TOUT lui reprocher, TOUT refuser**.

Refuser son "enseignement", son "catéchisme", ses "dogmes", ses "rituels", ses "sacrements", sa "hiérarchie", ses "papes", etc. etc…

On observe chaque jour que les fidèles et les prêtres conciliaires n'ont plus la Foi Catholique.

Ils perdent même les notions catholiques de vrai, de faux, de bien, de mal.

C'est certainement dû au fait que, fidèles et prêtres conciliaires ne se confessent jamais ou presque (et alors, quelle confession ?). Il est évident que :

LA SECTE CONCILIAIRE N'EST PAS CATHOLIQUE.
LA SECTE CONCILIAIRE N'EST PAS L'EGLISE CATHOLIQUE.

Pour nous, **REFUSONS TOUTE ETIQUETTE AUTRE QUE CATHOLIQUE.**

[1] Rappelons les cinq autres : la présomption, le désespoir, l'envie de la grâce des autres, l'obstination et l'impénitence finale. Opposés aux effets de la grâce du Saint Esprit, ils sont remis plus difficilement que les autres, parce qu'ils excluent les dispositions de l'âme par lesquelles se fait la rémission des péchés. (**II**, II, q. 14, a. 3). A ne pas confondre avec les péchés qui crient vers le ciel et qui provoquent d'une manière particulière la vengeance divine ; c'est l'homicide, la sodomie, l'oppression des pauvres, la soustraction injuste du salaire des ouvriers.

Ne soyons ni traditionalistes, ni intégristes, ni lefebvristes, ni sedevacantistes. Refusons toutes ces appellations, pratiques pour définir les groupes, mais qui nous mutilent et ne correspondent pas à la vérité.

Comme disait Dom Guéranger : **"SOYONS CATHOLIQUES ET RIEN AUTRE CHOSE QUE CATHOLIQUES"**.

Ce doit être notre seul drapeau que nous devons déployer haut, ce doit être notre seul cri que nous devons publier avec force, ce doit être le seul nom dont nous devons être fiers.

Si demain Dieu demande à quelques-uns de témoigner jusqu'au martyre, ils auront comme leurs aînés le seul souci de la gloire de Dieu et réagiront avec panache.

En général les premiers martyrs sont des clercs, des religieux, des religieuses, et cela pour deux raisons:

- la première, pour satisfaire aux péchés : la Justice de Dieu exige des âmes pures, consacrées, à l'exemple de Notre-Seigneur ;
- la seconde, pour être un exemple et donner courage aux autres chrétiens qui auront mérité la grâce du martyre.

Il ne faut pas être imprudent, car dans le passé pour un qui tenait devant le martyre, dix apostasiaient. Déjà, sans persécution, combien aujourd'hui ont apostasié par peur !

Il faut savoir enfin que le seul moyen de tenir est de s'abandonner avec calme et confiance dans les bras de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Supporter le martyre est toujours impossible, toujours miraculeux. La seule chose qui nous est demandée est d'abandonner humblement notre volonté dans Sa Sainte Volonté. Avec Lui on peut tout, sans Lui on ne peut rien faire.

Alors n'oublions pas que nous ne sommes pas encore dans l'Eglise Souffrante ou Triomphante. Nous sommes dans l'**Eglise Militante,** et par le sacrement de la Confirmation nous sommes les soldats de Jésus-Christ.

Ne soyons pas des soldats de temps de paix, ne soyons pas des soldats de parade ou de salon, ne soyons pas des soldats de l'action humanitaire, ne soyons pas des écrasés, des meurtris, des pleurnichards, des femmelettes ; soyons des soldats vaillants, heureux de combattre pour un si grand Roi, pour une si grande cause : **Sa gloire** et notre salut éternel.

Il ne nous est pas demandé de gagner. Nous n'avons que le **devoir de combattre.**

Soyons déjà des chrétiens dignes de nos aînés, dignes des plus grands combats.

"Faites à tous ceux qui portent le nom de chrétiens, la grâce de **rejeter ce qui est contraire à ce nom**, et de **suivre ce qui lui est conforme**". (Collecte du **III**ᵉ dimanche après Pâques).

La très Sainte Vierge Marie a vraiment tout dit et tout prophétisé avec cet aphorisme : l'Eglise est éclipsée.

Car si l'on continue de réfléchir sur ce qu'est une éclipse, on ne peut pas mieux l'expliciter qu'avec l'éclipse du soleil par la lune. Et alors !

Quand il y a éclipse, il y a disparition partielle puis totale de la véritable source lumineuse.

Le second astre (la lune), parait lumineux, mais d'une **lumière pâle**, qui **n'a pas sa source en lui-même**, et qui n'est **que le reflet de la lumière** du soleil.

De même, la secte conciliaire a un peu de lumière, une pâle lumière, qui n'a pas sa source en elle, mais en ce qui lui reste de l'Eglise Catholique.

Au début, la hiérarchie conciliaire était composée d'une hiérarchie formée dans l'Eglise Catholique[1]. Ce fut la pleine lune, la lune de miel[2] de la secte conciliaire. Les meneurs de cette hiérarchie[3] profitèrent que nous étions dans la lune[4], que nous étions comme la lune[5], pour nous enseigner de vieilles lunes et même nous montrer la lune en plein midi[6].

A la religion et au culte Catholiques ont succédé **l'église "cathodique"**. Car cette secte conciliaire n'a des fidèles et du succès qu'en présence de la télévision, que par le truchement du petit écran qui "normalise" tout : de la "messe" télévisée aux comportements individuel et social, en passant par la pensée unique politique et religieuse. C'est l'église-spectacle. Il n'en reste, comme le tube cathodique, qu'un grand vide[7].

---

[1] Mais la seconde génération n'a plus rien de catholique. Elle est complètement œcuménique et charismatique.

[2] Le premier mois, les premiers temps du mariage.

[3] "Hommes pleins de toutes sortes de ruses et de fourberies, fils du diable, ennemis de toute justice, ne cesserez-vous pas de pervertir les voies droites du Seigneur ? Maintenant voici que la main de Dieu est sur vous ; vous serez **aveugles, privés pour un temps de la vue du soleil**". Actes, XIII, 11.

[4] Être très distrait, ne pas avoir l'esprit à ce qui se dit ou se fait autour de soi.

[5] Être d'une naïveté stupide.

[6] Abuser de la naïveté de quelqu'un.

[7] Actuellement 2% de pratiquants et dans certains diocèses moins de 1%. Elle est comme le tube cathodique : vide.

Mais au fil des années et des réformes, la lune rousse[1] apparut, et la nouvelle Pentecôte annoncée sentit le roussi. Depuis longtemps, il ne reste plus rien des jeunes plantes, et même, elles sentent le cadavre.

On comprit plus ou moins vite que cette religion conciliaire n'avait qu'un but : vouloir prendre la lune avec les dents[2] et nous demander la lune[3] : **on voulut nous faire prendre la lune pour le soleil**.

Petit à petit, la lumière du soleil s'estompa. A force de décroître, le croissant de la lune est aujourd'hui un tout petit croissant, car **croî(tre)** sans... et **croi(re) sans**... **sans Croix**[4], amène toute fausse religion à être une religion de mort, surtout quand on a voulu supplanter la Religion de la Vie en la combattant à mort.

Viendra très bientôt le jour où la lune conciliaire ne donnera plus de lumière[5]. Apparaîtra alors sa vraie nature : un **astre mort**. Ne voit-on pas de plus en plus que **cette religion conciliaire est une religion de mort**, comme la lune est un astre mort ?

Au "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie" s'est substitué le : "je suis le dédale, l'erreur et la mort".

Le soleil est éclipsé, et si nous vivons **sans lumière** apparente, nous vivons aussi **sans chaleur**. Pour les plus vaillants, nous luttons dans la tempête et dans le froid, et nous sommes tièdes car la Vraie Religion est éclipsée.

Quant aux conciliaires ils sont gelés, et même pour certains congelés. Peut-être reprendront-ils vie au retour du soleil, mais leur foi est tellement glacée, glaciale que leur seul contact refroidit.

Certains ont voulu croire qu'ils pouvaient rester catholiques en allant sur la lune. Mais il leur fallut s'habiller de combinaisons tellement hasardeuses et compliquées, qu'on les vit tomber très vite et, découvrant s'être trompés de fusées, essayer de revenir ; mais, telles les vierges folles, ou ils manquaient de carburant, ou ils en eurent un, trop volatil, d'où **en pratique un retour toujours impossible.**

Mais qu'avaient-ils besoin d'aller sur la lune ?

Ils n'avaient même pas compris que ce qui leur restait de catholique était hérité de l'Eglise Catholique, et que tout ce qui venait de la secte conciliaire n'avait jamais rien de catholique et ne leur apportait rien, au contraire.

Ils n'avaient pas compris que l'on ne reste catholique que si l'on croit intégralement et fait complètement ce qui a toujours été cru et fait par les catholiques[6].

On ne peut pas être catholique dans l'abstrait, tout en l'étant un peu moins, ou pas du tout dans le concret.

Pour rien au monde ne **rallions**, car, "le soleil s'étant levé, la plante, frappée de ses feux et n'ayant pas de racine, sécha". Math, XIII, 6.

Préférons marcher au soleil, et disons aux conciliaires : "ôte-toi de mon soleil". Si nous savons qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, nous préférons vivre en plein soleil.

"Paraîtra dans le ciel un grand signe : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds". Apoc., XII, 2.

Et "à la fin son cœur Immaculé triomphera" : le soleil qu'est Notre-Seigneur Jésus-Christ reviendra, régnant malgré Ses ennemis, et Elle écrasera sous ses pieds cette lune qu'est la secte conciliaire.

On doit **rejeter tout** ce qui vient de cette contre-église. Et cela **absolument**.

Obéissons aux ordres de Notre-Seigneur : "Que Votre oui, soit oui, Que votre non soit non", "Qui n'est pas avec Moi est contre Moi".

On ne peut accepter ces "papes" ("antéchrists" comme les appelait Mgr Lefebvre), ces "évêques" (le sont-ils ? après les simulacres de sacres), ces "prêtres" qui ne le sont certainement pas.

On a pris l'habitude de se poser la question : "Un pape peut-il être hérétique ?" La vraie question n'est-elle pas: "Un hérétique peut-il être Pape[7] ?" Comment un hérétique (excommunié) pourrait-il être le vicaire, le représentant de Notre-Seigneur, le chef de Son Eglise ?

---

[1] Lunaison accompagnée de gelées qui roussissent les jeunes plantes.
[2] Vouloir faire une chose impossible.
[3] Demander quelque chose d'impossible.
[4] Seule la Sainte Croix de notre Rédempteur nous sauve.
[5] Les autorités actuelles ont été formées autrefois et ont donc gardé certains aspects catholiques, mais les jeunes générations "d'évêques", de "Cardinaux", de "supérieurs" sont complètement différentes.
Le successeur de "Jean-Paul II" sera profondément autre.
[6] Ce ne sont pas les catholiques de toujours qui posent problème. Ce sont les faux catholiques conciliaires.
Ce n'est pas la messe de toujours qui pose problème, c'est la nouvelle.
Ce n'est pas la foi de toujours qui pose problème, ce sont toutes les nouveautés.
[7] "Comment un pape vrai successeur de Pierre, assuré de l'assistance de l'Esprit-Saint, peut-il présider à la destruction de l'Église, la plus profonde et la plus étendue de son histoire, en l'espace de si peu de temps, ce qu'aucun hérésiarque n'a jamais réussi à faire ?" Mgr Lefebvre, *Le Figaro*, mercredi 4 août 1976.

Qu'il n'y ait rien de commun, **aucune lien**[1] avec cette église. En être, c'est abandonner la véritable religion de N-S J-C., c'est **apostasier**.

L'éclipse n'est pas encore totale, mais ce sera pour très bientôt. Ce qui veut dire que **toute apparence de l'ancienne Eglise doit disparaître**. **C'est-à-dire que la lutte n'est pas terminée et que les derniers combats prochains seront terribles. Après les démons menteurs viendront les démons tueurs.**

Nous arrivons à l'heure des ténèbres, et des ténèbres les plus violentes, jusqu'aux trois jours annoncés.

Notre-Seigneur attend de nous que nous restions fidèles, sans peur, épurant notre Foi et notre volonté, veillant et priant. **Tout cela a été permis en châtiment de nos péchés, de notre tiédeur, par juste justice de Dieu.** Convertissons-nous, sinon nous périrons tous.

Une éclipse ne dure pas. Elle n'est qu'éphémère. L'astre qui cache la lumière est condamné à disparaître.

Après l'heure finale des ténèbres, reviendra la pleine lumière, lumière qui sera d'autant plus éclatante que la nuit aura été plus noire.

Et dès la première seconde où cette lumière reviendra, tous les ennemis de Notre-Seigneur seront aveuglés, terrassés.

Nous en sommes sûrs, Il a vaincu le monde, Il est notre espérance. Sa sainte Mère nous a même annoncé : "A la fin, mon cœur immaculé triomphera[2]". A la fin, évidemment.

Pour nous, ne rien changer à ce qui a toujours été cru et fait. Qui en dehors de Notre-Seigneur ("**Je suis la lumière du monde"** Jean VIII, 12) pourrait nous sauver des ténèbres ?

Seul un Dieu, seul un Sauveur peut nous sauver. Tenir, tenir calmes, confiants, constants, persévérants, fermes.

Pour nous, imitons les vierges sages (Mat. XXV, 1-13). Comme elles, allons à la rencontre de l'époux. Bien qu'Il tarde, Il viendra sûrement. Il viendra au milieu de la nuit, à l'heure la plus sombre. Il sera précédé d'un cri, L'annonçant. Comme elles, ayons de l'huile, cette huile des bonnes œuvres, surtout de l'amour de Dieu. Les vierges folles avaient aussi des œuvres, mais pas celles de Dieu. Soyons prêts pour entrer avec Lui dans la salle des noces.

Craignons d'entendre dire cette parole terrible : "Je ne vous connais pas". Continuons à veiller, car nous ne savons ni le jour ni l'heure.

En trois mots, la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Eglise a tout dit : **L'EGLISE EST ÉCLIPSÉE**.

C'est le pourquoi et le fondement du combat Catholique. "Marie a vraiment été créée par Dieu pour être notre étoile du matin, notre sauvegarde, notre phare dans la tempête"[3].

Gardons notre regard bien fixé sur son Étoile.

Par la très Sainte Vierge Marie, tout est dit : notre Foi est sûre, notre Espérance est assurée.

MERCI, TRÈS SAINTE VIERGE MARIE.

TENONS BON, NOTRE DÉLIVRANCE EST PROCHE.

❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀

ANNEXE I

LA VISIBILITÉ DE L'EGLISE

«*La foi est **une**, et tout ce qui est en dehors de cette unité de foi n'est pas la foi*».
Saint Hilaire de Poitiers, premier docteur de l'Eglise.

---

[1] **aucune unité : non una cum**
[2] Triompher : remporter une **victoire complète et éclatante** contre **tous** ses ennemis.
[3] Mgr Lefebvre, mai 1965, *Lettres pastorales et écrits*, p. 211.

La Foi catholique est d'une nature telle qu'on ne peut rien lui ajouter, rien lui retrancher ;
ou on la possède tout entière, ou on ne la possède pas du tout.
Telle est la foi catholique : quiconque n'y adhère pas avec FERMETE ne pourrait être sauvé.
(Symbole de saint Athanase).

Dans son interview au *Figaro* du 3 juin 1998, Mgr Fellay, supérieur de la Fraternité Saint Pie X, répond à la question du journaliste :

"Certains chez vous n'affirment-ils pas que le siège de Pierre est vacant ?

- Ils ne sont pas chez nous. Nous n'acceptons pas leur affirmation. Ils prétendent résoudre un problème, mais ils en créent un plus grave. En effet, le Pape pose des actes qui ont été antérieurement condamnés par l'Eglise ; dès lors, pour sauver l'infaillibilité pontificale, ils affirment qu'il n'y a pas de pape. Voilà une position facile qui, en réalité, dissout la visibilité de l'Eglise. Nous ne pouvons l'accepter".

Il est triste de lire de telles lignes.

Remarquons d'abord l'incohérence des arguments.

Mgr Fellay reconnaît que **"le Pape pose des actes qui ont été antérieurement condamnés par l'Eglise"**.

Cette phrase est très importante. C'est une excellente constatation. C'est celle que nous faisons.

Ces actes avaient obligé Mgr Lefebvre à déclarer : «**L'église qui affirme de pareilles erreurs (liberté de conscience…) est à la fois schismatique et hérétique. Cette secte conciliaire n'est donc pas catholique. Dans la mesure où le Pape, les évêques, prêtres, fidèles adhérent à cette <u>nouvelle église</u> ils se séparent de l'Eglise Catholique**» (Ecône, 29 / 6 / 1976).

Réétudiant longuement ce problème de la liberté de conscience dans son livre *Dubia sur la liberté religieuse*, quatre fois Mgr Lefebvre est obligé de conclure à l'hérésie.

Historiquement, il n'y a jamais eu de papes posant des actes antérieurement condamnés par l'Eglise. Les jansénistes ont voulu nous le faire croire pour Honorius, Libère ou d'autres, mais ces prétendues défaillances ont été démontrées comme fausses lors des travaux faits pour Vatican I.

Théologiquement, quelle est cette nouvelle affirmation, étudiée et condamnée par Vatican I, qui enseigne qu'un Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ puisse poser des actes qui ont été antérieurement condamnés par l'Eglise, donc contraires à la doctrine de l'Eglise ?

On doit en tirer une seule conclusion : si ce "pape" pose des actes qui ont été antérieurement condamnés par l'Eglise, **il pose des actes faux, méritant même la note d'hérésie. Il est donc faillible.**

S'il n'est pas infaillible, comment peut-il être Pape ?

Nous attendons une réponse claire, nette, précise de la part de Mgr Fellay à cette question. Il ne peut s'y dérober et il nous **doit**, comme évêque, un enseignement cohérent.

- Mais qu'en est-il de la visibilité ?

Cette **visibilité** de l'Église doit être **manifeste** aux yeux de tous pour **quatre raisons** :

1° le bien des fidèles qui peuvent ainsi facilement suivre les enseignements de l'Église et obéir en toute sécurité à ses préceptes ;

2° la nécessité pour les fidèles, exposés à perdre la foi, de pouvoir discerner facilement des sectes hérétiques l'Église catholique dont la vérité est si resplendissante ;

3° la nécessité, pour les infidèles qui veulent embrasser la foi catholique, de pouvoir aisément reconnaître l'Église catholique ;

4° enfin la gloire de Jésus-Christ dont le règne sur toute la terre brille ainsi d'un merveilleux éclat.

Le Père Hugon OP, dans "La vie spirituelle" n°35, pp. 355-356 rappelle cet enseignement constant de l'Eglise que :

«Trois principes fondamentaux constituent le corps de l'Eglise :

- un magistère <u>visible</u> et la profession d'une même foi par <u>tous</u> les croyants ;

- un ministère <u>visible</u> et la communion de <u>tous</u> les fidèles au même culte ;

- un gouvernement <u>visible</u> et l'obéissance de <u>tous</u> les sujets aux mêmes pasteurs».

On résume ces trois principes par une formule simple : **profession de la même foi, participation aux mêmes sacrements, obéissance aux mêmes pasteurs.**

Pie XII, dans l'encyclique "*Mystici corporis*", observe : "…Oui, certainement, la pieuse Mère resplendit sans aucune tache dans les **sacrements**, avec lesquels elle engendre et nourrit ses fils, dans la **foi** qu'elle conserve toujours non contaminée, dans les très saintes **lois** par lesquelles elle commande…"

Depuis Notre-Seigneur Jésus-Christ et jusqu'au 9 octobre 1958 (mort de Pie XII), nous avions la même foi non contaminée, les mêmes sacrements sans taches, les mêmes évêques et donc la même Eglise.

Ces trois principes rendent l'Eglise visible, et même on avait l'habitude de **raccourcir ces principes en ramenant la visibilité à la personne du Pape : là où est le Pape, là est l'Eglise**.

C'était un **raccourci justifié dans l'Eglise en ordre**, car le Pape avait la même foi jusqu'au 9 octobre 1958, vivait des mêmes sacrements jusqu'au 9 octobre 1958 et était la suite de la même hiérarchie[1].

En est-il de même depuis ?

Il est évident que depuis Vatican II, la secte conciliaire a transformé les sacrements catholiques. Tout est rempli de modernisme et de protestantisme.

Elle ne professe plus la même foi. Sa doctrine est l'expression de l'hérésie moderniste et protestante.

La meilleure preuve est qu'elle ne combat, et avec quelle violence, que ceux qui se refusent à changer de sacrements et de Foi.

Les amis sont devenus ennemis, les ennemis sont devenus amis. Cela prouve plus que tout que la secte conciliaire n'est pas l'Eglise catholique.

Reste le problème de la hiérarchie.

Comment un "pape" non catholique comme Jean-Paul II, comment une hiérarchie ennemie peut-elle, à elle seule, sans la présence des deux autres principes plus importants que sont la Foi enseignée par Notre-Seigneur Jésus-Christ et les sacrements qu'Il a institués, représenter la visibilité de l'Eglise ?

Ne retenir que le raccourci pour principe de la visibilité de l'Eglise et ce dans une église qui n'est plus catholique (même si elle veut nous faire croire qu'elle est l'église catholique) c'est une imposture, une tromperie.

Ces gens ont usurpé (usurper : s'emparer par violence ou par ruse, d'un bien, d'une dignité, d'un titre qui appartient à un autre) les sièges qu'ils occupent.

Ils ont, comme nous l'avait annoncé la Très Sainte Vierge Marie à La Salette, **éclipsé l'Eglise**.

A nous de ne rien changer dans ce que nous croyons et faisons. Nous savons que la Sainte Eglise ne peut ni se tromper, ni nous tromper. A nous, on ne peut rien reprocher.

Alors ne retenir que critère de la visibilité, que ce "pape" usurpateur hérétique, que cette hiérarchie apostate et ennemie, c'est se tromper et c'est tromper ceux que l'on enseigne.

Mgr Fellay ne résout pas le problème de la visibilité. Par une position facile, en réalité il dissout la visibilité de l'Eglise. Il crée un problème plus grave : faire croire que la secte conciliaire est l'Eglise Catholique. C'est l'opposé de l'enseignement de Mgr Lefebvre.

Prions pour Mgr Fellay, sa Fraternité et ses prêtres.

❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁

ANNEXE II

UNE FORMULATION HATIVE DE MONSEIGNEUR LEFEBVRE EXPLOITEE PAR CERTAINS QUI SE DISENT SES FILS (MAIS LE SONT-ILS ?)

Elle a sa source dans une mauvaise application du **principe de non-contradiction**. Rappelons ce principe fondamental :

- sous sa forme métaphysique : une même chose ne peut à la fois et sous le même rapport, être et ne pas être ;

[1] Si la visibilité de l'église coïncidait avec la personne du pape et, éventuellement de sa cour pontificale, que devrions-nous dire de l'époque du grand schisme d'occident quand, en 39 ans, il y a eu jusqu'à "trois papes" visibles, chacun avec sa cour de cardinaux et d'évêques ? L'Eglise était-elle plus visible avec "trois papes" au lieu d'un seul ?

- sous sa forme logique : il est impossible d'affirmer et de nier à la fois une même chose sous le même rapport.

Quand, dans sa proclamation du 21 novembre 1974, Mgr Lefebvre déclare :
«Nous adhérons de tout notre cœur, de toute notre âme, à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et de ses traditions nécessaires au maintien de cette Foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité».
«Par contre, nous refusons et nous avons toujours refusé la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est clairement manifestée dans le concile Vatican II et, après le concile, dans toutes les réformes qui en sont issues».

quand, dans la lettre aux futurs Évêques du 29 août 1987, il écrit :
«La corruption de la sainte Messe a amené la corruption du sacerdoce...»

dans ces deux textes, Mgr Lefebvre n'est pas assez précis, d'où une confusion entretenue et développée par certains qui se présentent ses fils ou qui se disent ses héritiers.

En effet, la Sainte Messe ne peut pas être corrompue.
Elle est Sainte par essence.
S'il y a quelque chose qui se dit la "messe" et qui est corrompue, **c'est autre chose** que la Sainte Messe.

De même pour le sacerdoce.
Il ne peut pas être corrompu.
S'il y a quelque chose qui se dit le "sacerdoce" et qui est corrompu, **c'est autre chose.** Il peut y avoir des hommes corrompus dans le sacerdoce, mais le Sacerdoce de la Sainte Eglise ne peut pas être corrompu.
Il en est de même pour **Rome**. Elle **ne peut être à la fois catholique et hérétique**. La Rome actuelle d'ailleurs ne se dissimule pas : elle se dit conciliaire. Elle est conciliaire. Parfois elle se dit catholique, mais c'est une usurpation. Elle n'a plus rien de catholique, ni les dogmes, ni les sacrements, ni les rituels (surtout celui du sacre épiscopal), ni la morale, ni la vie, ni l'enseignement, ni ... etc. Tout est changé.

Bien plus, la Rome conciliaire persécute les vrais catholiques, ceux qui n'ont rien voulu changer de leur foi et de leur vie, qui croient et font ce qui a toujours été cru et fait, sachant que **la véritable Eglise ne peut ni se tromper, ni nous tromper**.

Cette persécution en tout lieu prouve bien que la Rome moderniste, et donc hérétique, n'a rien à voir avec la Rome catholique. **C'est autre chose**.

Mgr Lefebvre savait bien cela. On comprend ce qu'il voulut dire et faire.

Il est évident que dans sa pensée, et Paul VI et Jean-Paul II représentaient la Rome moderniste qu'il condamnait.

Il est évident que dans sa lettre aux quatre futurs évêques, lorsqu'il leur demande de demeurer attachés au Siège de Pierre, ce n'est pas s'attacher à Jean-Paul II, puisqu'il leur précise plus haut :
« ...confiant que sans tarder le Siège sera occupé par un successeur de Pierre **parfaitement catholique** en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme».

En précisant cela, Mgr Lefebvre prouvait qu'il ne croyait pas Jean-Paul II catholique.

Il prévoyait même que J-P II était inconvertissable, attendant un successeur catholique.

Mais malheureusement sa déclaration n'était pas assez nette.

Elle fut exploitée par certains qui veulent faire croire aux fidèles : qu'être attaché au Siège de Pierre, c'est être attaché à Jean-Paul II, ce qui est le contraire de la pensée de Mgr Lefebvre, comme nous venons de le prouver.
D'où la confusion pratique dans laquelle nous vivons depuis.
Confusion entretenue et amplifiée par certains qui se disent encore ses fils. Pas tous, mais certains.

Comparons simplement ce qu'écrit l'abbé de Jorna dans l'éditorial du numéro 111 de *Fideliter* p. 2 :

«Enfin, s'adressant le 29 août 1987 aux futurs évêques, il leur écrivait : "Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Eglise romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Églises".

Et l'abbé de Jorna arrête là la citation.

Relisons la phrase complète de Mgr Lefebvre :

"Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Église Romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Églises**, dans la foi catholique intégrale, exprimée dans les symboles de la foi, dans le catéchisme du Concile de Trente**, conformément à ce qui vous a été enseigné dans votre séminaire. Demeurez fidèles dans la transmission de cette foi pour que le Règne de Notre-Seigneur arrive".

C'est très différent. Comment qualifier une telle manipulation ? Quelle trahison !

D'où la confusion dans le camp de la Tradition. D'où le manque de fermeté doctrinale et pratique.

Manque de fermeté qui amènera un jour ou l'autre de graves trahisons, identiques aux précédentes.

Cette erreur engendra un comportement et une tactique de défense, alors qu'il aurait fallu attaquer.

C'est le camp de la Vérité qui devait imposer les règles du jeu.

On aurait du leur dire :

«Vous n'êtes plus catholiques. Vous n'êtes plus l'Eglise Catholique.

Vous vous dites le "Pape", l'êtes-vous vraiment ?

Vous vous dites évêques, l'êtes-vous vraiment ?»

Et non : "Très Saint Père, laissez-nous faire l'expérience de la Tradition".

A la fin, Mgr Lefebvre les appela par **leur vrai nom : "Antéchrist"** mais il était trop tard, ses disciples ne le comprirent pas.

Souhaita-t-il aller plus loin avant de mourir ?

L'isolement dans lequel on l'enferma alors, laisse tout supposer[1].

Et depuis ? Comment est-il pensable que les quatre évêques, excommuniés par la secte conciliaire après leur sacre, aient été reçus à Saint-Pierre de Rome, avec les honneurs conformes à leur grandeur ?

L'excommunication a-t-elle été levée ?

Sinon dans quels **mensonges** vivons-nous ? Un jour excommuniés, le lendemain reçus avec solennité.

Par quel **compromis** en est-on arrivé là ?

Ont-ils la même Foi ?

Les quatre évêques n'ont-ils pas trahi la volonté de leur consécrateur ? Font-ils le même combat que leur fondateur ?

Ont-ils eu peur que leur Fraternité soit traitée et persécutée comme secte ?

Et pour en éviter les effets, ont préféré trouver un arrangement avec ces hérétiques ?

Mais, **surtout, sont-ils en conformité avec le combat de la Foi que Dieu leur demande ?**

Quelle différence avec les "ralliés" ?

N'oublions pas que le terme "rallié" n'est pas catholique. Le vrai terme catholique est **apostat.**

❀❀

ANNEXE III

LA VÉRITABLE PENSÉE DE MONSEIGNEUR LEFEBVRE

Les écrits multiples de Monseigneur Lefebvre semblent parfois contradictoires. Il est compréhensible qu'il ait eu un discours différent suivant qu'il s'adressait aux autorités romaines, à un large public mal formé, à des journalistes brouillons ou à ses proches.

Mais il suffit de se reporter aux événements graves, comme lors de la *suspens a divinis,* ou des sacres, pour bien connaître sa pensée la plus sûre.

---

[1] Profitons-en pour rappeler deux graves questions que nous avons posées et qui restent sans réponse :
- Comment expliquer l'absence de ses fils à son chevet lors de ses derniers instants ? On n'a jamais vu un fondateur ne pas être entouré, lors de son agonie, par ceux qui lui sont chers. Avait-on quelque chose à cacher ?
- Comment se fait-il que l'on n'ait jamais parlé du testament de Mgr Lefebvre ? Est il pensable une minute qu'il n'ait pas fait de testament ? Alors?
Nous attendons toujours les réponses !

Rappelons certains passages du sermon qu'il fit lors des ordinations sacerdotales du 29 juin 1976, juste **au moment de la *suspens a divinis*, texte supprimé dans une réédition récente**[1] de ses discours de l'année 1976 :

«Ce rite nouveau suppose une autre conception de la religion catholique, une autre religion..., ce rite nouveau est l'œuvre d'une idéologie autre, d'une idéologie nouvelle... Eh bien, nous ne sommes pas de cette religion, nous n'acceptons pas cette nouvelle religion.

«Nous sommes de la religion de toujours, nous sommes de la religion catholique, nous ne sommes pas de la religion universelle, comme ils l'appellent aujourd'hui. **Ce n'est plus la religion catholique.**

«**Nous ne sommes pas de cette religion** libérale, moderniste, qui a son culte, ses prêtres, sa foi, ses catéchismes, sa bible - sa bible œcuménique. **Nous ne les acceptons pas... nous ne pouvons accepter ces choses-là. C'est contraire à notre foi... nous choisissons de ne pas abandonner notre foi... le Pape a reçu le Saint-Esprit non pour faire des vérités nouvelles, mais pour nous maintenir dans la foi de toujours**».

Ces propos très fermes furent confirmés par la préface de "*J'accuse le Concile*", écrit quelques semaines après, où l'on peut lire :

«…nous sommes fondés à affirmer que **l'esprit qui a dominé au Concile… n'est pas l'Esprit-Saint…**

Ils ont tourné le dos à la véritable Eglise de toujours…

déclaration hérétique… esprit non catholique… conjuration stupéfiante…

quel a été en toute cette œuvre le rôle du Pape ? sa responsabilité ? en vérité, elle paraît accablante…

il nous est impossible d'entrer dans cette conjuration…

une seule solution : ABANDONNER CES TEMOINS DANGEREUX».

C'est ce qu'il fit, car p**our Mgr Lefebvre, la secte conciliaire n'était pas l'Eglise Catholique.**

Mais le document essentiel est la **lettre** qu'il fit **aux quatre futurs évêques**.

Cette lettre est certainement la plus importante qu'il ait écrite dans toute sa vie. On le comprendra facilement.

Envoyée dix mois avant les sacres, elle a dû être mûrie, réfléchie, méditée longuement, tellement la décision était grave. Il avait pensé à sacrer depuis bien longtemps.

"**Arrivé au seuil du jugement particulier, conscient de son salut éternel et des comptes à rendre**", conscient des combats engagés par les puissances de l'enfer contre ce qui fut sa vie, son amour, c'est-à-dire la défense de la Sainte Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il voyait attaquée de partout, il se décida à sacrer.

Il savait les conséquences de cet acte, et qu'écrit-il pour amener ces quatre jeunes prêtres à «accepter de recevoir les grâces de l'épiscopat catholique» ?

Il leur présente la situation telle qu'elle est et qu'il se voit «**contraint par la Providence Divine** de transmettre la grâce de l'épiscopat que j'ai reçue».

Et pourquoi ? : «Afin que l'Eglise et le Sacerdoce catholique continuent à subsister pour la Gloire de Dieu et le salut des âmes».

Pour en arriver à une telle demande, il leur présente d'abord l'état de la Rome actuelle. Relisons :

«**La chaire de Pierre et les postes d'autorité de Rome, étant occupés par des antichrists**, la **destruction** du Règne de Notre-Seigneur se poursuit **rapidement à l'intérieur même** de Son Corps mystique ici-bas, spécialement par la corruption de la Sainte Messe, expression splendide du triomphe de Notre-Seigneur par la Croix *«Regnavit a ligno Deus»* et source d'extension de Son Règne dans les âmes et les sociétés».

«Ainsi apparaît avec évidence la nécessité absolue de la permanence et de la continuation du sacrifice adorable pour que «Son Règne arrive».

«La corruption de la Sainte Messe a amené la corruption du Sacerdoce et la décadence universelle de la Foi dans la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ».

Et plus loin, il précisera :

«C'est ce qui nous a valu la persécution de **la Rome antichrist, cette Rome moderniste et libérale.**

«C'est pourquoi, convaincu de n'accomplir que la Sainte Volonté de Dieu...»

Et les quatre acceptèrent. Certainement après de longues prières et méditations. Généreusement. Courageusement. Ils doivent méditer très souvent sur cette lettre de leur fondateur qui leur demande d'assurer la transmission de la Foi.

Voilà le document essentiel de la pensée de Mgr Lefebvre. On le trouve dans le numéro spécial de *Fideliter* consacré aux sacres. On pourra relire avec profit la conférence de Mgr Lefebvre, imprimée à la suite et

[1] Ce n'est pas la première fois que Mgr Lefebvre est censuré par ses successeurs. Qu'en penser ?

intitulée : «L’obéissance peut-elle nous obliger à désobéir ?» question qui pourrait être de nouveau très actuelle.

Qu’en est-il de l’excommunication ?

Les années passent et on oublie.

Il est bon de rappeler ce qu’en pensait Mgr Lefebvre.

Dans le numéro hors-série de *Fideliter*, 29-30 juin 1988, consacré aux sacres, on trouve p. 18 les commentaires qu’il fit sur son excommunication, lors de la conférence de presse du 15 juin 1988 à Ecône :

«*L’Osservatore Romano* publiera l’excommunication, une déclaration de schisme, évidemment. Qu’est-ce que tout cela veut dire !

«Excommunication par qui ? Par une Rome moderniste, par une Rome qui n’a plus parfaitement la Foi catholique... **Alors nous sommes excommuniés par des modernistes, par des gens qui ont été condamnés par les Papes précédents. Alors qu’est-ce que cela peut bien faire ?** Nous sommes condamnés par des gens qui sont condamnés, et qui devraient être condamnés publiquement. Cela nous laisse indifférents. Cela n’a pas de valeur évidemment».

Avec raison, Mgr Lefebvre était **fier de son excommunication**. L’Eglise catholique ne pouvait pas rester en communion avec la secte conciliaire. **Et surtout, la secte conciliaire ne pouvait pas supporter la communion avec l’Eglise catholique. Preuve évidente qu’elle n’est pas catholique..**

En relisant le numéro 65 de la revue *Fideliter*, numéro dans lequel tous se louent de l’excommunication, (particulièrement l’abbé **Aulagnier** dans son éditorial), on lit p. 4 ces propos de Mgr Lefebvre :

«**Et pourquoi nous excommunient-ils ? Parce que nous voulons rester catholiques, parce que nous ne voulons pas les suivre dans cet esprit de démolition de l’Eglise**. Puisque vous ne voulez pas venir avec nous pour contribuer à la démolition de l’ Eglise, nous vous excommunions.

- Très bien. Merci. **Nous préférons être excommuniés**. (Vifs et longs applaudissements). Nous ne voulons pas participer à cette œuvre épouvantable qui se réalise depuis vingt ans dans l’Eglise...

Alors, biens chers amis, vous serez confrontés à toutes ces difficultés. On vous poursuivra. On vous persécutera parce que vous voulez rester fidèles à l’Eglise catholique de toujours. Parce que vous voulez rester fidèles au Saint Sacrifice de la Messe, aux sacrements et à l’enseignement de l’ Eglise».

Et Mgr Lefebvre terminait en rappelant la prédiction de la Vierge de La Salette : «Rome perdra la Foi. Une éclipse se répandra sur Rome».

Fidèles à cette pensée très claire, le 6 juillet 1988, **tous les supérieurs** de la Fraternité Saint-Pie X signaient la lettre parue dans le numéro 64 de *Fideliter*, juillet-août 1988, dont nous extrayons la phrase suivante :

«Nous ne demandons pas mieux que d’être déclarés *ex communione* de l’esprit adultère qui souffle dans l’Eglise depuis 25 ans, exclus de la communion impie avec les infidèles... ce serait pour nous une marque d’honneur et un signe d’orthodoxie devant les fidèles. Ceux-ci ont en effet, un droit strict à savoir que les prêtres auxquels ils s’adressent ne sont pas de la communion d’une contrefaçon d’Eglise, évolutive, pentecôtiste et syncrétiste».

Enfin tous les gens informés savent qu’à la fin de sa vie Mgr Lefebvre disait à qui voulait l’entendre : «Il n’est pas possible que ces “papes” soient les successeurs de Pierre». Voulut-il aller plus loin et enseigner plus ?

Est-ce pour cela que personne ne put l’approcher avant de mourir ?

Est-ce pour cela que nous n’avons pas son testament ?

TRADIDI VOBIS QUOD ET ACCEPI

❀❀

ANNEXE IV

LA MISSION POSTHUME DE SAINTE JEANNE D’ARC ET LE RÈGNE SOCIAL DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

Mgr Henri DELASSUS, 1913[1].

[1] Épilogue (p. 501 à 505). **Bien remarquer que cet écrit date de 1913**. Ce livre remarquable est disponible à ACRF.

…Les Francs-Maçons s'attaquent aux murailles de l'Eglise, **mais en même temps travaillent à l'intérieur d'autres démolisseurs plus malfaisants encore**. Le *Syllabus* de Pie X et son Encyclique sur le modernisme ont montré où ils en sont arrivés. Dans les huit premières propositions que des catholiques, que **des prêtres mêmes** ont formulées et enseignent dans des livres et dans des revues qui, hélas ! ne sont point sans de nombreux lecteurs, **l'autorité même des décisions doctrinales de l'Eglise est attaquée**. Dans les onze qui suivent, IX à XIX, sont anéantie l'inspiration et l'inerrance de l'Ecriture Sainte. De XX à XXVI sont transformées, jusqu'à les détruire, les notions de révélation, de foi et de dogme. De XXVII à XXXVIII sont niées la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Sa science, Son expiation rédemptrice, Sa résurrection. Aux propositions XXIX à LI vient l'attaque contre les sacrements. Celles qui vont de LII à LVII s'élèvent contre l'Eglise, création humaine à laquelle Notre-Seigneur n'aurait même pas songé. Vient enfin de LVII à LXV l'exposé de l'évolutionnisme, fondement intellectuel de tout ce qui précède.

On le voit, **RIEN NE DOIT RESTER DEBOUT**. Ce n'est plus une hérésie, comme il en a surgi dans les siècles précédents, c'est, ainsi que le dit Pie X dans son anxiété et sa douleur**, "le résumé et le suc vénéneux de toutes les hérésies, qui tend à anéantir le christianisme[1]**".

"Toutes ces erreurs, a dit encore le Pape, dans le même consistoire, se propagent dans des opuscules, des revues, des livres ascétiques, et jusque dans des romans ; elles s'enveloppent de certains termes ambigus, sous des formes nébuleuses, afin de prendre dans leurs lacets les esprits qui ne sont pas sur leurs gardes".

La V. Anne-Catherine Emmerich voyait **dans les rangs des hommes ainsi appliqués à renverser l'édifice divin, des prêtres et des religieux[2]**. Le Pape dans son Encyclique a cru devoir porter sur ce point l'attention du monde catholique. C'est que, si l'action du prêtre pour le bien est infiniment plus puissante que celle du laïque, la **perversion des idées**, lorsqu'elle est propagée par lui, produit dans les esprits **des résultats bien plus désastreux.**

Au mois de juillet de cette même année 1820, la Vénérable dit : "J'eus de nouveau la vision de l'église Saint-Pierre sapée suivant un plan formé par la secte secrète. Mais je vis aussi le secours arriver au moment de la plus extrême détresse".

Plusieurs fois déjà elle avait dit voir la T. S. Vierge venir au secours de l'Eglise et la couvrir de sa protection. La même année, fin d'octobre, l'état de l'Eglise catholique lui fut de nouveau montré sous l'image de la basilique Saint-Pierre ; et la guerre qui lui est faite lui apparut sous les traits que nous présente l'Apocalypse de saint Jean, que la Vénérable ne connaissait point. A la fin de cette vision, elle assista de nouveau à l'intervention de la T. S. Vierge. Elle vit les travaux de la secte détruits et tout son attirail brûlé par le bourreau sur une place marquée d'infamie. Puis la basilique complètement restaurée. Après une autre vision, elle dit comment **cette restauration serait entreprise par le clergé et les bons fidèles, dès avant la déroute de la franc-maçonnerie, mais alors "AVEC PEU DE ZELE". Ces prêtres et ces fidèles lui semblaient n'avoir NI CONFIANCE, NI ARDEUR, NI METHODE. "Ils travaillaient comme s'ils ignoraient complètement de quoi il s'agissait, et c'était déplorable[3]". N'est-ce point ce dont nous sommes aujourd'hui les témoins attristés ?**

"Déjà toute la partie antérieure de l'église était abattue, il n'y restait plus debout que le sanctuaire avec le Saint-Sacrement[4]. J'étais accablée de tristesse. Alors je vis une femme, pleine de majesté, s'avancer dans la grande place qui est devant l'église. Elle avait un ample manteau relevé sur les deux bras. Elle s'éleva doucement en l'air, se posa sur la coupole et étendit sur l'église, dans toute son étendue, son manteau qui semblait rayonner d'or. Les démolisseurs venaient de prendre un instant de repos ; mais quand ils voulurent se remettre à l'œuvre, il leur fut absolument impossible d'approcher de l'espace couvert par le manteau.

---

[1] Cet anéantissement a apparemment eu lieu à Vatican II, mais l'Eglise s'est éclipsée et reviendra plus, belle, plus forte, avec le Vicaire de son Fondateur.

[2] Il est légitime de penser que s'il y a eu des prêtres (et à haut niveau) pour démolir l'Eglise Catholique avant Vatican II, il y en a aussi dans "La Tradition".
Le comportement de certains, renouvelant les méthodes utilisées il y a plus de cinquante ans, ne laisse aucun doute. Est-il normal qu'une pseudo **autorité parallèle** s'impose sur les estrades et dans les écrits, enseignant et imposant des idées à l'opposé de celles de Mgr Lefebvre ?
Comme autrefois ils sont peu nombreux, mais bien placés, détruisent plus sûrement le combat de La Tradition que nos ennemis.
Il y a des imbéciles heureux, mais il y en a qui savent très bien ce qu'ils font. *Nihil novæ sub solæ.*

[3] Comment ne pas penser au combat de la Fraternité Saint-Pie-X ?
L'abbé Delagneau de la Fraternité Saint-Pie-X, directeur de la revue *Marchons Droit* (n°90, Avril-Mai-Juin 2000), revue écrite pour ceux qui font les exercices de saint Ignace (donc pour les plus fidèles) est obligé de reconnaître que **la seconde génération de la Tradition n'est pas convertie**.

[4] «Le sanctuaire avec le Saint-Sacrement». Cette parole prononcée par la V. Catherine Emmerich en 1820, n'est-elle pas bien remarquable, aujourd'hui que Pie X donne une si forte impulsion au culte eucharistique ?

"**Cependant, ceux qui rebâtissaient se mirent à travailler alors avec une incroyable activité. Il vint des ecclésiastiques et des séculiers, des hommes d'un très grand âge, impotents, oubliés, puis des jeunes gens forts et vigoureux, des femmes, des enfants, et l'édifice fut bientôt restauré entièrement**".

Il y a trente à quarante ans, Dom Guéranger écrivait dans la préface qu'il donna à l'ouvrage du P. Poiré, *La triple couronne de la Vierge Marie* : «**Si Dieu sauve le monde, et Il le sauvera, le salut viendra par la Mère de Dieu**. Par elle, le Seigneur a extirpé les ronces et les épines de la gentilité ; **par elle il a successivement triomphé de TOUTES les hérésies** ; aujourd'hui, parce que le mal est à son comble, parce que toutes les vérités, tous les devoirs, tous les droits sont menacés d'un **naufrage universel**, est-ce une raison de croire que Dieu et Son Eglise ne triompheront pas encore une dernière fois ? Il faut l'avouer, **il y a matière à une grande et solennelle victoire** ; et c'est pour cela qu'il nous semble que Notre-Seigneur en a **réservé tout l'honneur à Marie** ; Dieu ne recule pas comme les hommes devant les obstacles. Lorsque les temps seront venus, la sereine et pacifique **ÉTOILE DES MERS, Marie**, se lèvera sur cette mer orageuse des tempêtes politiques, et les flots tumultueux, étonnés de réfléchir son doux éclat, redeviendront calmes et soumis. Alors il n'y aura qu'une voix de reconnaissance montant vers Celle qui, une fois encore, aura apparu comme le signe de paix après un nouveau déluge».

N'oublions pas, toutefois, que si Dieu et la Très Sainte Vierge Marie ne demandent qu'à nous sauver, Celui qui nous a donné la liberté ne peut en décliner le concours. **Aussi ne pouvons-nous être sauvés sans notre coopération bien réelle**, «**SI TU LE VEUX**[1]», a dit la sainte Pucelle à Charles VII et en sa personne à la France à qui était promise la pérennité**. C'est donc à nous de hâter par nos œuvres la miséricorde divine**.

La **CONDITION** à laquelle il sera permis à la France de recouvrer son rôle n'est pas autre que celle qui fut autrefois intimée par Daniel à Nabuchodonosor : «**Ton règne te sera rendu après que tu auras reconnu que ta puissance ne vient pas de l'homme, mais de Dieu**». Ces mots résument tout l'enseignement de la sainte Pucelle.

LORSQUE LA FRANCE AURA FAIT CET ACTE D'HUMILITE ET DE REPENTIR, et que Dieu, faisant **éclater SUR ELLE Sa miséricorde,** lui aura rendu dans le monde le rang qu'Il lui avait d'abord donné, l'Église adressera à toutes les nations l'invitation que David faisait à son peuple, celle d'offrir au Seigneur un immense concert d'actions de grâces (Ps. XCVII), pour le salut enfin accordé.

I. Chantez au Seigneur un cantique nouveau, car Il a opéré des merveilles :
Sa droite Lui a donné la victoire ainsi que Son bras infiniment saint.
Le Seigneur a fait briller Son salut, Il a révélé Sa justice au regard des nations ;
Il s'est souvenu de Sa miséricorde et de Sa fidélité pour la maison d'Israël :
Et toutes les extrémités de la terre ont contemplé le salut de notre Dieu !
II. Acclamez donc le Seigneur par toute la terre, éclatez en jubilation et chantez,
Chantez le Seigneur sur la harpe, mêlez la harpe à la voix des cantiques,
Au son des trompettes et du sophar, poussez des acclamations en présence du **ROI SEIGNEUR.**

"LORSQUE LA FRANCE AURA FAIT CET ACTE D'HUMILITE ET DE REPENTIR"

Car la Révolution Française est un **châtiment**, et un châtiment **mérité**.

De même, la Révolution conciliaire est un **châtiment**, et un châtiment **mérité**.

Quand nous aurons vraiment compris cela et demandé humblement pardon à Dieu pour nos péchés, Il fera éclater Sa miséricorde. Pas avant.

PRIÈRE ET PÉNITENCE

❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀

ANNEXE V

LA GRANDE ESCROQUERIE DU CONCILE VATICAN II

Le Bulletin du Grand Orient de France n°48, novembre-décembre 1964, p. 87, cite comme référence de "**positions constructives et nouvelles**" cette intervention faite lors de la troisième session du concile par un jeune évêque qui fit ensuite une carrière remarquée :

"*Il faut accepter le danger de l'erreur. On n'embrasse pas la vérité sans avoir une certaine expérience de l'erreur. Il faut donc parler du **droit de chercher et d'errer**. Je réclame la liberté pour conquérir la vérité".*

[1] Et aujourd'hui, **Il veut régner sur la France et par la France sur le monde** : tel est le message enseigné par Mgr Delassus dans tout ce livre. **C'est la solution voulue par Dieu. C'est la seule solution.**

Cette déclaration plut tellement aux francs-maçons qu'ils la soulignèrent. Elle est très grave. Elle est de **Mgr Wojtila**, évêque de Cracovie.

Pour un catholique, ce n'est pas la liberté qui engendre la vérité, c'est Notre-Seigneur. Ce n'est pas la liberté qui serait première et amènerait à la vérité, mais c'est la vérité qui rend libre :
"*Si vous demeurez dans* ***Ma parole****, vous êtes vraiment* ***Mes disciples ; vous connaîtrez la Vérité****, et la* ***Vérité vous rendra libres***" Jean VIII, 32.
"*Mais nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute point : c'est* ***par là que nous connaissons l'esprit de la Vérité et l'esprit de l'erreur***" I Jean 4, 6

L'ordre est :
1° Jésus-Christ, enseigné par l'Eglise Catholique ;
2° la Vérité sûre ;
3° la Liberté.
Pour la secte conciliaire l'enchaînement que l'on annonçait, était :
1° la liberté ;
2° la vérité ;
3° Jésus-Christ.

LA EST L'ESCROQUERIE.

Ce nouvel ordre est faux, car si l'on prend la liberté en premier, on n'a pas toujours en second la Vérité, mais **la Vérité ET, OU l'erreur**. C'est ce que les vrais initiés savaient. C'est avec cet artifice qu'ils imposèrent leur secte conciliaire, destructrice de l'Eglise catholique.

On peut distinguer cinq phases dans leur processus :
1) au début "le droit de chercher et d'errer" est demandé ;
2) puis des erreurs sont enseignées en même temps que la vérité, les quelques combattants pour la Vérité sont repérés, contrés, marginalisés ;
3) après on disqualifie la Vérité, on la dit dépassée, on la rend anodine et on fait passer l'erreur pour la Vérité ;
4) ensuite la Vérité est persécutée jusqu'à sa disparition totale : les démons tueurs succèdent aux démons menteurs ;
5) et finalement, le règne de l'erreur est imposé.

C'est ce que l'on a vécu depuis trente ans : avec la liberté, la secte conciliaire a établi l'erreur, qui a éliminé le règne de Jésus-Christ, pour le remplacer par le pseudo règne de l'Homme qui est le véritable règne de Satan.

Mgr Wojtila et la secte conciliaire ont tout inversé: les ennemis des catholiques sont devenus leurs amis.

"La vérité est seule tolérante et ne persécute jamais personne, elle se borne à empêcher de faire le mal. L'erreur est essentiellement intolérante et dès qu'elle se sent en force, école, parti ou secte, elle tient à manifester sa puissance en **supprimant ses adversaires, en les injuriant, surtout en les empêchant de parler**. Le droit de parler, très préconisé des libéraux, au point qu'ils l'inscrivent dans la constitution et en font l'élément privilégié du parlementarisme, ne leur paraît acceptable que s'il leur assure les immunités de monologue et empêche toute critique. L'objet qui leur plaît le plus, c'est l'encensoir pour eux, et, pour leurs adversaires, des chaînes ou le bâillon". Mgr Fèvre, *Histoire critique du catholicisme libéral*, p. 546.

C'est exactement la conduite de la secte conciliaire contre le restant de catholiques. Comportement qui prouve que les catholiques (ceux qui veulent croire ce qui a toujours été cru et faire ce qui a toujours été fait) étant du camp de la vérité, les conciliaires sont dans le camp de l'erreur[1], avec comme conséquence que la secte conciliaire n'est pas catholique et n'est donc pas l'Eglise Catholique.

Soyons vigilants à garder l'esprit de vérité. Un des critères qui nous assurera d'être dans le camp de la vérité est celui que souligne Mgr Fèvre : **ne persécuter personne, mais empêcher de faire le mal**.

Un des critères qui prouve que l'on est passé dans le camp de l'erreur est d'agir avec intolérance, supprimant les adversaires, les calomniant, les injuriant, les empêchant de parler.

[1] Comment croire une minute que les conciliaires puissent être dans le camp de la vérité ? La secte conciliaire est sans "la Vie". Elle engendre la mort : 2% de pratiquants en France, et dans certains départements 1%. Et de quel âge ? Et avec quel Credo ?

Dans une lettre des Amis du Christ Roi De France, nous avons longuement souligné que le plan de Dieu était d'intervenir en Sauveur et donc de triompher quand tout semblerait perdu, c'est-à-dire, après que l'éclipse de l'Eglise catholique ait été totale. Mais comme Dieu ne reconstruit pas avec rien, mais avec des riens[1], à nous de mériter la grâce d'être de ce petit nombre. Et pour cela, il faut rester bons et vrais catholiques, comme l'enseigne la Vénérable Élisabeth Canori Mora.

L'épreuve du Concile a éliminé les 9/10è des catholiques. L'épreuve du N.O.M. et des révolutions liturgiques a encore éliminé les 9/10è de ceux qui tenaient. Les sacres faits par Mgr Lefebvre ont encore éliminé de très nombreux bulletins et chefs de file. Ce nombre est encore trop important.

Beaucoup trop de prêtres et de fidèles traditionalistes sont plus attachés au **camp dira-t-on**, c'est-à-dire à l'esprit du monde, qu'au **camp dira Dieu**. D'esprit matérialiste, médiocre, moderniste, mondain, ils seront éliminés lors des prochaines épreuves. Une seule solution : **se convertir**. Car il n'y a qu'une seule sanction : périr. "**Si vous ne vous repentez, vous périrez tous comme eux**". Luc, XIII, 3.

Réveillons-nous. La tiédeur nous guette. Une énorme lassitude, une immense torpeur nous envahit. Préparons nos lampes, l'époux arrive. Ayons des réserves d'huile, c'est-à-dire de vérité, de charité, de prières, de méditations, de bonnes œuvres.

Le combat continue. Les ennemis du nom de catholique nous haïssent. Ils ont pour chef **Satan qui est le prince de ce monde**. Soyons attachés au **Christ, Roi du Monde**. De graves épreuves s'annoncent. Soyons prêts. N'ayons pas peur, Il vaincra.

"Courage, Confiance, Calme, Constance"
(Jean Vaquié).

❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀

Certains pour résoudre le problème de la visibilité et de la succession apostolique, prétendent que Jean Paul II serait "pape materialiter" mais non "formaliter".

Ils se fondent pour établir cette distinction sur saint Robert Bellarmin (De Romano Pontifice L. II c.30) "...les Cardinaux, lorsqu'ils créent le pontife, exercent leur autorité non pas sur le pontife, puisqu'il ne l'est pas encore, mais sur la **matière**, c'est à dire sur la personne qu'ils disposent en quelque manière par l'élection, pour qu'elle reçoive de Dieu la **forme** du pontificat..."

En effet, dans la Papauté, comme dans le reste, on peut distinguer matière et forme, **mais cela ne veut pas dire que l'une puisse exister sans l'autre**. **Il y a distinction, il n'y a pas séparation**.

Et si ces "papes" sont matériellement papes, la secte conciliaire est matériellement l'Eglise Catholique.
Alors ? nous, que sommes-nous ?

❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀

ANNEXE VI

LE TROISIÈME SECRET DE FATIMA

Gaude Maria virgo, cunctas hæreses sola interemisti
Réjouissez-vous Vierge Marie, à vous seule
vous avez détruit toutes les hérésies
Messe *Salve Sancta parens*

De tous les nombreux commentaires faits sur la Révélation du troisième secret de Fatima, celui de l'abbé Fabrice Delestre de la Fraternité Saint-Pie X, paru dans le *bulletin Saint-Jean Eudes* n° 56 (juillet 2000) de l'abbé Aulagnier, est celui qui est le mieux documenté, le mieux construit et le plus probant de la fourberie vaticane :

Jean-Paul II, les cardinaux Sodano et Ratzinger sont des menteurs.

Et pourtant ! Son analyse ne va pas assez loin, ne va pas au fond. Jugeons-en.

[1] Lire, diffuser *La bataille préliminaire* de Jean Vaquié et *Le dénouement de la persécution* d'Augustin Lémann, où ces enseignements sont les mieux développés. Les demander à ACRF.

A partir des documents anciens sur Fatima (particulièrement des confidences de sœur Lucie), il nous prouve que le texte est tronqué et tronqué sur l'essentiel, à savoir l'annonce d'un ***châtiment d'ordre spirituel s'abattant sur toute l'Eglise*** (p. 5). Il précise ce châtiment : ***PERTE DE LA FOI.*** Examinant les paroles de Lucie, le 26-12-1957, il cite : ***Le démon est en train de livrer une BATAILLE DECISIVE AVEC LA VIERGE… il sait que les religieux et les prêtres entraînent de nombreuses âmes en enfer*** (p. 6)**.** Et encore : ***Grave crise à l'intérieur de l'Eglise, jusque dans ses plus hauts sommets : la Papauté !*** Il rappelle que le Cardinal Ratzinger en 1984 faisait référence à l'Apocalypse de saint Jean, concluant (p. 8) : *ces prophéties de l'Apocalypse n'annoncent pas seulement* ***une lutte matérielle, physique ou temporelle des ennemis de Dieu contre l'Eglise et les catholiques, mais d'abord et avant tout, une terrible lutte spirituelle visant à la destruction de la vraie foi en Dieu et à l'établissement du règne universel de l'idolâtrie.*** Retraçant les travaux des grands spécialistes, il souligne que tous parlent d'une **crise grandissime du DOGME DE LA FOI**. Il démontre combien cette manœuvre vaticane n'a qu'un but : ***la glorification à outrance de Jean-Paul II*** (p. 16) et à travers lui la …***glorification du Concile Vatican II*** (p. 17). S'appuyant sur La Salette, il conclut sur ce passage de saint Paul (Ephes. V, 8-11) : *Marchez comme des enfants de lumière… et ne prenez* ***aucune part aux œuvres stériles des ténèbres mais plutôt condamnez-les****. Car ce qu'ils font en secret, on a honte même de le dire.*

Donc il nous dit : on nous ment, on nous trompe.

Tout ce qu'il dit est vrai.

Mais rien de plus. Un point c'est tout. C'est triste.

C'est insuffisant, très insuffisant, gravement insuffisant pour la défense de la foi, objet de ce message de la Très Sainte Vierge Marie.

J'ai appris de ma mère une prière que je récite chaque matin depuis plus de cinquante ans, et qui semble de plus en plus inconnue :

Mon Dieu je crois ***fermement toutes*** *les vérités que Vous nous avez révélées et que Vous nous enseignez par* ***Votre*** *Eglise parce que, étant la Vérité même, Vous ne pouvez* ***ni Vous tromper ni nous tromper.***

On l'appelle l'acte de foi, et cet acte de foi me semble la première référence dans tout combat de la foi.

A force d'avoir répété des dizaines de milliers de fois ce *ni Vous tromper ni nous tromper,* figurez-vous que j'y crois et même que j'y crois **FERMEMENT**. Et si je remonte dans le temps, il me semble que j'y crois depuis toujours. Peut-être est-ce parce qu'aussi mes parents y croyaient fermement ? et que mes grands-parents y croyaient ? et que les vrais catholiques y croient depuis bien longtemps ; et toujours fermement.

J'ai l'impression que cette prière est inconnue d'Ecône ; ou si certains la connaissent, ils n'y croient pas ; ou si quelques rares y croient, aucun n'y croit **FERMEMENT.**

Car ce *ni Vous tromper ni nous tromper* est un élément capital du dogme de foi. C'est la première formule que l'on attaque pour faire perdre la foi. Je crois même que c'est à toute époque le repère pour ne pas perdre la foi : **le propre de l'Eglise de Dieu est de ne jamais se tromper, de ne jamais nous tromper.** On ne doute jamais dans l'Eglise Catholique.

Depuis Notre-Seigneur Jésus-Christ jusqu'au Concile Vatican II on a toujours vécu dans la Vérité et on met au défi de nous prouver une seule tromperie de l'Eglise pendant toute cette période.

Par contre, depuis Vatican II, on nous trompe sans arrêt (sacrements, enseignement, vie, vérités, amis, ennemis, etc., etc…). On doute toujours. Ce n'est pas avant Vatican II qu'il y a des problèmes, c'est depuis.

Et une fois de plus, cette révélation du troisième secret est une tromperie. Et sur quelque chose d'essentiel : un message de la Très Sainte Vierge Marie, le message capital pour notre époque. N'oublions pas que notre foi est notre seul véritable trésor : elle nous procure la vie éternelle.

Quand finirons-nous par comprendre ? **Cette église qui se trompe et nous trompe depuis plus de trente ans ne peut pas être et n'est pas l'Eglise Catholique**. C'est un blasphème de le croire : c'est apostasier. Car c'est l'église du mensonge, c'est l'église du trompeur par excellence.

Mgr Lefebvre l'enseignait parfois. Il était même très précis en appelant ces papes conciliaires *des antéchrists*. Il est mort après avoir répété souvent : *Il n'est pas possible que ces papes soient les successeurs de Pierre.*

Depuis sa mort ses disciples ne le disent plus. Ils préfèrent citer des paroles moins fermes. De plus en plus souvent, ils disent même le contraire. Et ils rentrent dans le **même processus** que la secte conciliaire : **ils nous trompent, ils mentent, au moins par omission.**

Et personne ne réagit. Tous les défenseurs (?) de la Vérité trouvent normal d'être trompés. Quel scandale! Se croire de la vérité et ne pas dénoncer cet **état continuel de mensonges** !

Dire que cette révélation du troisième secret est un faux, une tromperie, sans rajouter que cette tromperie, suite de mille tromperies précédentes, ne peut émaner de catholiques, devrait éveiller les fidèles sur cet aspect non catholique de ne pas enseigner toute la vérité.

Dire qu'il y a combat contre la foi, attaque du dogme de la foi, perte de la foi, sans désigner les chefs, les méthodes, les phases successives des batailles, pire, sans combattre les vrais ennemis de la foi, c'est trahir.

Les ennemis ne sont pas inconnus, cachés. Les chefs qui détruisent la foi s'appellent Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I et Jean-Paul II. Leur camp s'appelle la secte conciliaire. Leurs généraux sont les "cardinaux", Ratzinger en premier. Leurs officiers sont les "évêques". Leurs alliés, les Dom Gérard, les ralliés, ne sont plus du camp catholique ; pire, ils haïssent, comme leurs nouveaux amis, ceux qui veulent tenir et croire fermement. Tous sont nos ennemis et doivent être dénoncés comme tels.

Mais à force de vivre avec le mensonge, sans avoir le courage de le bien dénoncer, la Fraternité réagit pareillement, et ses chefs, ses troupes deviennent à leur tour des menteurs. Il est navrant de devoir dire qu'ils se trompent et nous trompent de plus en plus souvent. On ment beaucoup dans les milieux de la Tradition. Avec pour conséquence inéluctable qu'ils détruisent eux aussi la vraie Foi.

Oui, Messieurs les abbés Aulagnier et Delestre, vous mentez.

Vous mentez en n'ayant pas dit ce que nous venons d'écrire, et vous mentez gravement en ne citant qu'un passage tronqué du message de La Salette, en omettant le si fondamental et explicite ***L'EGLISE SERA ÉCLIPSÉE.*** Ces trois mots vous gênent car ils disent tout et confirment le *Gaude Maria virgo, cunctas hæreses sola interemisti.*

L'Eglise Catholique est UNE. En croyant et en faisant ce qui a toujours été cru et fait, on ne peut être trompé, on ne peut se tromper.

D'où vient cette théologie qui admet deux églises ?

Quelle hérésie d'enseigner que l'on peut être catholique en s'opposant au "pape" ! en choisissant ce qui nous plaît dans l'enseignement des papes conciliaires !

Citons Pie XII ("*Vos omnes*" 10/09/1957) :

"Que, parmi vous, il n'y ait pas de place pour l'orgueil du "libre examen", qui relève de la mentalité hétérodoxe plus que de l'esprit catholique, et selon lequel les individus n'hésitent pas à peser au poids de leur jugement propre même ce qui vient du Siège Apostolique".

On objectera qu'on ne fait pas de libre examen, mais qu'on examine le Magistère à la lumière de la foi, et non pas à celle de sa propre raison : mais c'est justement ici l'absurde,

car c'est le Magistère qui est la règle prochaine de la foi, et non pas le contraire. Dans l'Eglise Catholique, Magistère et Tradition coïncident, et si, comme aujourd'hui, ils s'opposent, c'est un signe patent que c'est un faux magistère.

L'Eglise Catholique est **SAINTE**.

Quelle société y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'a de commun la lumière avec les ténèbres ? quel accord entre le Christ et Bélial ? quelle part du fidèle avec l'infidèle ? (II Corint. VI, 14-15)

Marchez comme des enfants de lumière, car le fruit de la lumière consiste en tout ce qui est bon, juste et VRAI. Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez ***AUCUNE PART*** *aux œuvres stériles des ténèbres, mais plutôt* ***CONDAMNEZ-LES*** (Eph., V, 8-11).

C'est ainsi que l'on reste catholique.

❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁

ANNEXE VII

UN PIÈGE MONTE PAR L'ENNEMI : LE *SEDEVACANTISME*

Nous apprenions autrefois qu'il y avait sept péchés capitaux.

Notre époque qui, comme tout le monde le sait, est plus intelligente, plus extraordinaire, plus remarquable, plus excellente, plus, plus, plus,... que toute autre époque, a inventé un huitième péché capital, et tellement plus capital que les sept autres en sont oubliés et qu'il prime sur tout.

Osons dire le mot, osons l'écrire : c'est le *sedevacantisme.*

Quel courage ! nous avons osé dire l'interdit !

Pour certains, si vous êtes suspect d'être *sedevacantiste*, vous êtes le pire ennemi[1]. Pour d'autres, si vous ne l'êtes pas, vous êtes le pire adversaire.

Ne deviendrait-on pas un peu fou ? Tout cela est-il bien catholique ?

Nous avons pourtant deux repaires :

- le premier s'appelle l'acte de Foi qui nous fait dire :

"Mon Dieu, je crois fermement, **TOUTES** les vérités que Vous nous avez révélées et que Vous nous enseignez par Votre Eglise, parce que, étant la Vérité même, Vous ne pouvez ni Vous tromper, ni nous tromper";

- le second, l'enseignement de saint Paul aux Galates (I, 6-8) :

"Je m'étonne que si vite vous vous laissiez détourner de celui qui vous a appelés en la grâce de Jésus-Christ, pour passer à un **AUTRE évangile** : non certes qu'il y en ait un autre ; seulement il y a des gens qui vous troublent et qui veulent **CHANGER L'ÉVANGILE DU CHRIST**. Mais quand nous-mêmes, quand un ange venu du ciel vous annoncerait un AUTRE évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème".

Sommes-nous sûrs et fermes qu'en croyant et faisant tout ce qui a toujours été cru et fait, nous ne pouvons ni être trompés, ni nous tromper ?

Avons-nous compris que la secte conciliaire enseigne et vit un AUTRE évangile ?

Non. Nous ne sommes pas *sedevacantistes***.**

NOUS SOMMES CATHOLIQUES. Nous ne sommes que catholiques. Nous voulons être complètement catholiques.

ET PUISQUE NOUS SOMMES CATHOLIQUES NOUS REFUSONS TOUTE LA RELIGION CONCILIAIRE.

Et même, nous ne disons pas que le siège est vacant, mais qu'il est occupé et même très occupé. Occupé par le "pape" de la secte conciliaire qui ne peut être le Pape de l'Eglise catholique, lui qui est le persécuteur de la Foi catholique. Ce serait un **blasphème**.

Comme nous l'a enseigné la Très Sainte Vierge Marie, l'Eglise est éclipsée, Rome a perdu la Foi et le siège est occupé par un antéchrist. Le siège est **usurpé**[2] par un usurpateur, par un "antichrist" comme le disait souvent Monseigneur Lefebvre.

En rejetant toute la secte conciliaire, c'est simple, clair, efficace.

En ramenant le combat au seul *sedevacantisme,* on voit des bagarres de plus en plus incompréhensibles de prétendus et prétentieux théologiens qui nous font des bouillies philosophico-théologico-canonico-historico-spiritualo-intellectuello, plus ou moins, et même plus que moins, moderno indigestes, pour ou contre le *sedevacantisme,* où un chat ne retrouve pas ses chatons, et où tout le monde s'excommunie sans se comprendre. Où à un texte de 732 000 pages[3] on en rajoute un complémentaire explicatif de 3 732 000 autres pages qui veut faire savant et que personne ne lit ou comprend. Avec un air sous-entendu : "vous ne pouvez pas comprendre, il faut être théologien pour comprendre", tous nous disent : "vous êtes trop simplistes, c'est plus compliqué".

Sots ! pédants ! c'est vous qui compliquez tout.

<u>Ce n'est pas simpliste, c'est simple</u> :

L'EGLISE CATHOLIQUE ON CONNAIT, ELLE N'EST PAS A INVENTER ;
LA SECTE CONCILIAIRE ON CONNAIT, ELLE N'EST PAS CATHOLIQUE.
LA FOI CATHOLIQUE ON CONNAIT, ELLE N'EST PAS A INVENTER ;
LA FOI CONCILIAIRE ON CONNAIT, ELLE N'EST PAS CATHOLIQUE.

Et <u>tous nous choisissons</u>[4] :

[1] On est sidéré d'avoir entendu dans un sermon que le *sedevacantisme* était une marée noire épouvantable, redoutable, pire que l'autre.

[2] Usurper : s'emparer, s'approprier sans droit.

[3] Il faut quand même souligner que si certains membres de la Fraternité Saint-Pie X attaquent le *sedevacantisme*, ils n'ont jamais sorti un écrit sur la question, car ils savent qu'ils ne peuvent développer une argumentation écrite sans qu'il y ait une réfutation cinglante.

[4] **LE CRITERE DU CHOIX EST LA FOI ET NON L'OBEISSANCE**. Obéissance à qui ? à des hérétiques ? à des apostats ? à des persécuteurs de la vraie Foi ?

- nous, la vraie Foi qui procure la Vie éternelle, la véritable Eglise qui procure les vrais sacrements et l'enseignement de la Vérité ;
- eux, une église qui ne procure pas les vrais sacrements, qui enseigne des erreurs, et un simulacre de foi qui ne peut amener à la Vie éternelle.
Un point, c'est tout.

Nous ne pouvons pas résoudre le problème engendré par la secte conciliaire. Que nous soyons clercs ou laïcs, aucun d'entre nous n'apportera la solution.
Seul Dieu peut le faire. Laissons-Le le faire.
Ne nous embarrassons pas de ce souci. Il ne sert à rien d'essayer de vouloir résoudre la crise. Ceux qui ont voulu le faire, élisant un pape, ont perdu la tête.

Par contre chaque jour, nous devons vivre dans tous nos actes, penser en tout, en vrai catholique. Et là est notre devoir.

Ne nous trompons pas.
Ce n'est pas la Sainte Messe, l'enseignement de toujours qui posent problème. Chez nous, il n'y a aucun doute sur la vérité, la validité, etc...
Ce qui pose problème c'est le N.O.M., l'enseignement conciliaire.

Ne soyons pas déstabilisés par leurs propos, par leurs attaques.
Ce n'est pas nous qui disparaîtrons.
Ce n'est pas eux qui triompheront.
Ils sont même déjà condamnés à mort.

Ils ont voulu nous démarquer du titre qui nous est le plus cher, celui de catholique. Ils ont voulu nous le voler.
Ils ont voulu nous ridiculiser par le nom de *sedevacantiste.* Eux qui sont hérétiques et apostats.
Ils ont voulu nous faire douter, alors **que mille doutes ne font pas une vérité**. N'ayons pas peur.
C'est eux demain qui auront des comptes à rendre face à Celui dont ils se moquent.

C'est nous qui sommes catholiques.
C'est eux qui ne le sont pas et qui doivent se convertir.

La Foi catholique est d'une nature telle qu'on ne peut rien lui ajouter, rien lui retrancher ;
ou on la possède tout entière, ou on ne la possède pas du tout.
Telle est la foi catholique : quiconque n'y adhère pas avec FERMETE ne pourrait être sauvé.

Symbole de saint Athanase**.**

A.C.R.F.

www.a-c-r-f.com

info@a-c-r-f.com